

● HAPPY HOUR ! TCHÉQUIE

Par les prés et les bois de Bohême

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904
*Quintette pour piano et cordes n° 2 en la
majeur op. 81* (1887) (extrait) > env. 4'
3. *Scherzo/Furiant (Molto vivace)*

JAN KŘTITEL KALIVODA 1801-1866
*Duo facile et brillant en ré majeur
op. 243 n° 2* (éd. 1865) (extrait) > env. 5'
4. *Allegro Moderato*

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904
Terzetto en do majeur op. 74 (1887)
(extraits) > env. 5'
1. *Allegro ma non troppo*
2. *Larghetto*

BOHUSLAV MARTINŮ 1890-1959
Sonate pour deux violons et piano H. 213
(1932) > env. 5'
1. *Allegro poco moderato*

BEDŘICH SMETANA 1824-1884
*Quatuor à cordes n° 1 en mi mineur « De
ma vie »* (1876) (extrait) > env. 9'
3. *Largo sostenuto*

LEOŠ JANÁČEK 1854-1928
Sonate pour violon et piano (1914)
(extrait) > env. 6'
1. *Con moto*

ERWIN SCHULHOFF 1894-1942
Quatuor à cordes n° 1 (1924) (extrait) >
env. 4'
3. *Allegro giocoso alla slovacca*

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904
*Quintette pour piano et cordes en la
majeur op. 81* (1887) (extrait) > env. 10'
4. *Finale (Allegro)*

Aleš Ulrich et Urszula Padała-Sperber,
violons
Romain Montfort, *alto*
Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*
Darina Vasileva, *piano*
William Warnier, *présentation*

« Dans chaque Tchèque se cache un musicien ! » Pour illustrer cet adage, Aleš Ulrich (chef de pupitre des seconds violons) a concocté un programme qui rend justice à la tradition musicale de son pays : de Kalivoda (formé à Prague puis émigré en Allemagne) aux représentants du modernisme (Janáček, Martinů et Schulhoff), en passant par les premiers défenseurs d'une musique authentiquement tchèque, s'émancipant de la tutelle germanique (Smetana et Dvořák).

Rencontre avec Aleš Ulrich, *violoniste*

Chef de pupitre des seconds violons de l'OPRL, Aleš Ulrich nous parle de sa Tchéquie natale, qui a inspiré le programme de ce concert.



« La musique tchèque ? Je dirais que c'est une musique qui est fort influencée par les rythmes de la langue. »

L'adage « *Dans chaque Tchèque se cache un musicien* » est-il révélateur d'une culture musicale particulièrement développée en Tchéquie ?

Disons que ce dicton est extrêmement répandu. Nous avons aussi l'expression très courante « *Moi, musicien* », qui signifie « *Moi, je ne suis pas responsable* », pour quelqu'un veut se disculper ou se tirer d'affaire. On entend également beaucoup de jeux de mots avec le mot « contrebasse » qui, en tchèque, veut aussi dire « prison » ou « casier de bière » (*Rire*). Il est vrai que, comme dans le reste de l'Europe centrale, le système d'éducation musicale tchèque est assez développé et efficace mais la pratique musicale est quand même moins répandue aujourd'hui qu'il y a quelques décennies. Personnellement, je descends de parents et de grands-parents musiciens.

Pourquoi avoir intitulé ce concert « Par les prés et les bois de Bohême » ?

C'est évidemment une allusion à *Ma Patrie* de Smetana, dont l'un des mouvements porte ce titre. Mais cette expression illustre aussi le grand attachement des Tchèques à leur pays, à sa géographie, ses paysages vallonnés, ses montagnes peu élevées couvertes de forêts, un peu comme dans les Ardennes belges.

Comment caractériser la musique tchèque ?

Je dirais que c'est une musique qui est fort influencée par les rythmes de la langue. En tchèque, les voyelles peuvent être longues ou courtes, ce qui donne un rythme particulier. La polka, par exemple, avec son rythme de galop, est induite par certaines cadences parlées. Par ailleurs, la musique est très liée à la sensibilité de l'âme slave, une certaine perception de la nature, de la société, de la détresse, de l'abondance... Pour présenter le concert, j'ai écrit un texte qui situe l'émergence de la nation et de la culture tchèques ; il sera lu par William Warnier, qui a déjà présenté d'autres concerts Happy Hour !

Le concert s'ouvre avec Dvořák...

Je tenais beaucoup à commencer avec le troisième mouvement de son *Quintette avec piano n° 2*, que Dvořák appelle un « furiant », bien qu'il prenne ici des libertés avec le genre. Fondamentalement, un « furiant » est une danse de fermier qui se vante de posséder plus que le voisin (*Rire*). C'est donc pour Dvořák une manière de montrer qu'on peut être fier de notre culture. À son époque, on dansait surtout des valse et des polkas. Par la suite, le furiant est devenu une danse emblématique de la culture nationale. Cela rappelle aussi la lutte des Tchèques du XIX^e siècle qui ont dû se soustraire à l'hégémonie de la culture germanique pour susciter un éveil national. La Tchéquie a fait partie de l'empire austro-hongrois durant trois siècles. Les premières manifestations en faveur de l'indépendance remontent à 1848, mais furent réprimées par le ministre de l'Intérieur autrichien de l'époque, le baron Alexander von Bach (qui n'est pas lié au compositeur...).

Kalivoda est le compositeur le plus ancien du programme.

Je voulais faire entendre un compositeur de la première moitié du XIX^e siècle pour montrer comment était la musique avant l'éveil national. Kalivoda, qui a fait sa carrière en Allemagne et écrivait comme « tout le monde », n'est pas considéré de nos jours comme un compositeur « national ». Il faut dire qu'à son époque, on n'imaginait pas encore qu'il pourrait y avoir une musique avec des traits caractéristiques liés à la nation...

[→]

Ce qui n'est pas le cas de Smetana...

C'est évidemment l'un des grands compositeurs tchèques. Au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, la langue tchèque a progressivement supplanté l'allemand dans les salons. Les compositeurs ont été sollicités pour écrire des danses inspirées du folklore. Son *Quatuor à cordes n° 1 « De ma vie »* retrace sa vie en quatre mouvements, de sa jeunesse heureuse jusqu'à l'irruption tragique de sa surdité survenue à l'âge de 50 ans. Nous jouerons le troisième mouvement qui est une réminiscence heureuse de la rencontre avec celle qui deviendra son épouse.

Smetana était affecté d'un caractère assez colérique et irascible, sans doute provoqué par son infirmité. Pendant longtemps, on a attribué sa surdité à une syphilis mais, il y a une dizaine d'années, son corps a été exhumé. Une analyse de son crâne et une étude approfondie de sa biographie ont permis de mettre en évidence qu'il avait été accidenté par un explosif dans son enfance. Sans doute pour échapper aux remontrances de ses parents et pour faire disparaître les traces de sang, il s'est lavé dans un étang qui tenait davantage d'une fosse à purin. Là-bas, il a contracté une infection de la mâchoire qui l'a fait souffrir durant toute sa vie et a fini par lui occasionner une surdité définitive.

Le *Quatuor à cordes n° 1* de Schulhoff, de 1924, offrira un éclairage vers la Slovaquie...

Oui, son troisième mouvement *Allegro giocoso alla slovacca* illustrera la création de la Tchécoslovaquie, en 1918. En réalité, la Slovaquie n'avait jamais été liée auparavant à la Tchéquie mais à la Hongrie. Au sortir de la Première Guerre mondiale, lorsque la Tchécoslovaquie a été créée, on pensait à tort qu'il s'agissait d'une seule et unique nation, que le slovaque n'était qu'une variante du tchèque, ce qui n'est pas le cas. Il y a une base commune mais les langues sont différentes. La grammaire tchèque ne s'est fixée que dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il y avait bien eu des cours en tchèque à l'Université Charles de Prague du XV^e siècle au XVII^e siècle, mais ceux-ci ne furent rétablis qu'en 1888. Pour le slovaque, c'est encore pire car les premiers cours universitaires n'ont été donnés qu'après la création de la Tchécoslovaquie. La langue tchèque est assez complexe car elle comporte sept déclinaisons avec six formes au masculin, quatre au féminin et quatre au neutre, sans compter les formes du pluriel. De plus, la langue écrite est différente de la langue parlée (*Rire*). La Tchéquie a toujours été considérée par les Slovaques comme « le grand frère » dont ils ont voulu finalement s'émanciper, mais les deux peuples s'estiment encore énormément.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAILOT

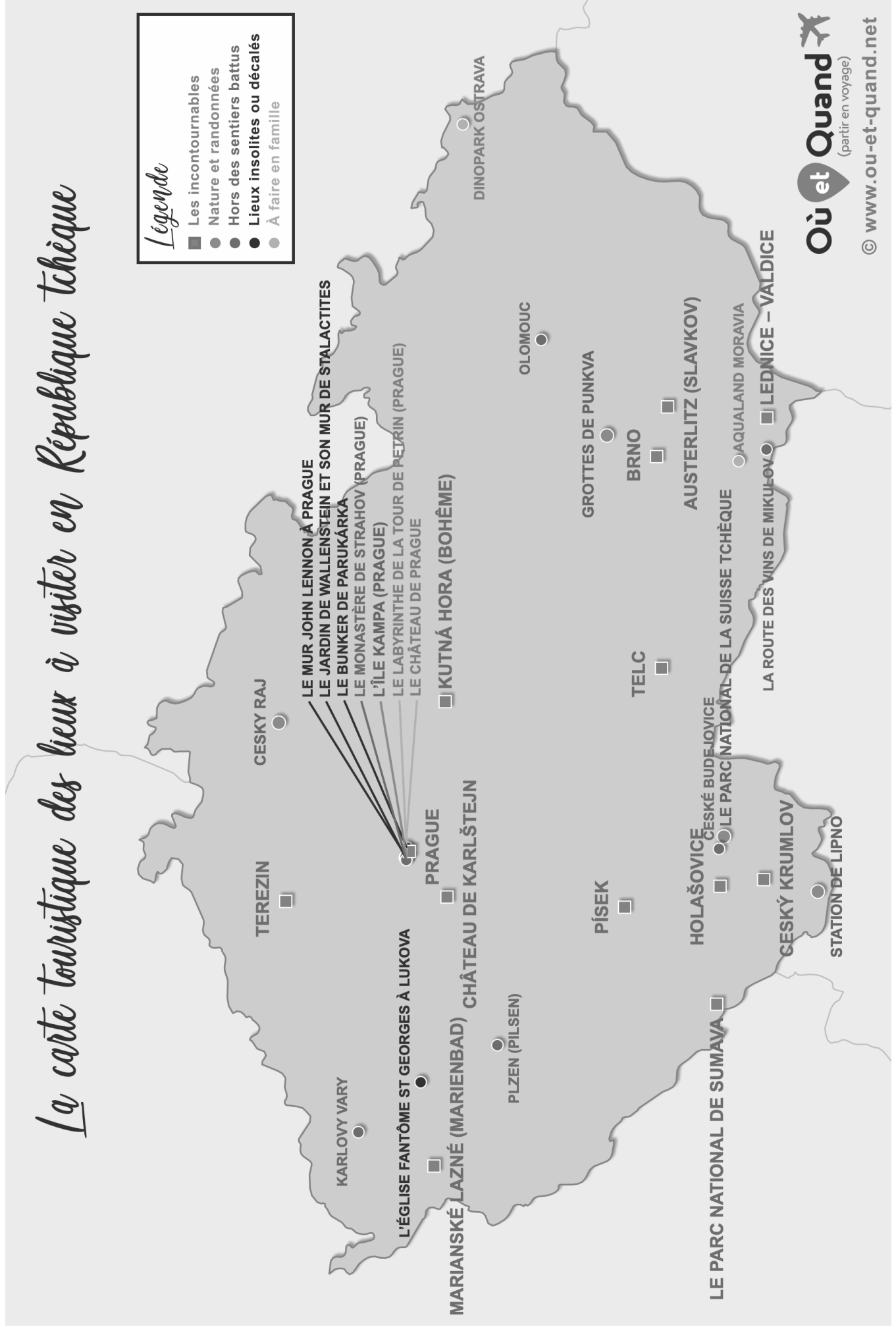
Nous leur avons demandé...

1/ La première œuvre que vous avez interprétée avec l'OPRL ? 2/ La salle de concert qui vous impressionne le plus ? 3/ La période du passé durant laquelle vous auriez aimé vivre ? 4/ Votre Disney préféré quand vous étiez enfant ? 5/ Quel musicien du passé devrait revenir à la vie pour continuer à composer ? 6/ La série télé à ne pas manquer actuellement ? 7/ L'apéritif à vous servir après un Happy Hour ? 8/ Une œuvre d'art que vous aimeriez voler dans un musée ? 9/ Que vous inspirent les travaux du tram à Liège ? 10/ Votre prochaine destination de vacances ?

La carte touristique des lieux à visiter en République tchèque

Légende

- Les incontournables
- Nature et randonnées
- Hors des sentiers battus
- Lieux insolites ou décalés
- À faire en famille



Aleš Ulrich, *violon*



Né à Šternberk (Tchéquie), de parents musiciens, Aleš Ulrich fait ses études au Conservatoire de Pardubice (avec Dalibor Hlava), à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (avec Katy Sebestyen) et à l'Académie des Arts Musicaux de Prague (avec Ivan Štraus). Lauréat du Concours Vieuxtemps (Verviers, 1998) et du Concours Beethoven (Tchéquie, violon et quatuor à cordes, 2002 et 2003), il suit aussi des cours chez Thomas Riebl, Ervin Schiffer, Valentin Erben, Thomas Kakuska, Milan Škampa, Petr Messiereur, Walter Levin, Ivan Moravec, David Harrington... Comme chambriste, il s'est produit en Europe (Amsterdam, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Prague...), aux États-Unis et en Corée du Sud. Il a réalisé plusieurs enregistrements pour les radios tchèque, belge et néerlandaise.

1/ *Le Sacre du printemps* de Stravinsky. 2/ La Salle de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, en raison de la grande baie vitrée située derrière la scène, assurant une magnifique symbiose entre la nature et la musique. 3/ Avant-hier. Pour avoir la possibilité de me rendre compte de mes erreurs d'aujourd'hui et avoir une journée entière pour les réparer. Sinon les années 1920. L'aube de la modernité... ou à Rome, vers la fin de la République. 4/ Malheureusement je ne sais pas répondre à cette question. Comme un enfant qui a grandi dans un pays dirigé par un régime communiste, je n'ai pas eu accès aux films de Walt Disney et j'ai été trop fainéant pour compléter cette partie de mon éducation par après. 5/ Difficile. Il y en a tellement. Gustav Mahler... 6/ Je ne regarde pas la télé et je déteste profondément les séries. Désolé... 7/ Une bière. 8/ Voler certainement pas. Il y a des appareils photo ! Mais une journée rien que pour moi même devant le *Triptyque* de Jérôme Bosch, je n'hésiterais pas une seconde ! 9/ Une légende de la mythologie grecque. Je ne sais pas encore laquelle. 10/ La ferme de ma grand-maman.

Urszula Padała-Sperber, *violon*



Née à Cracovie (Pologne), dans une famille de grande tradition musicale, Urszula Padała-Sperber est diplômée de l'Académie de musique de Cracovie dans la classe de Teresa Glabowna (lauréate du Concours Reine Elisabeth 1980) et du Koninklijk Conservatorium de Bruxelles, dans la classe de Valery Oistrakh (petit-fils de David Oistrakh et fils d'Igor Oistrakh). Ensuite elle a poursuivi ses études dans le cadre du programme ProQuartet à Paris. Passionnée de musique de chambre, elle s'est produite dans plusieurs salles en Europe, au Japon et aux États-Unis. Membre de l'OPRL depuis 2014, elle enseigne le violon et la musique de chambre à l'Académie de musique de Woluwe-Saint-Lambert.

1/ *Short Ride in a Fast Machine* de John Adams. Et ça fait déjà 9 ans... alors pas si short quand même ! 2/ Le Teatro Colón de Buenos Aires. Un endroit absolument magique où on veut dépasser ses propres limites pour jouer encore mieux que ce dont on se croyait capable... pour tout : l'acoustique, le décor... mais surtout l'histoire, sur scène et autour... 3/ Les années 1920. 4/ Ayant grandi de l'autre côté du rideau de fer... je n'ai pas eu beaucoup d'occasion de voir des films Disney. En général, mon personnage préféré de l'époque, c'était Donald Duck parce qu'il y avait un chewing-gum qui portait son nom, avec des petits dessins sur les emballages que je collectionnais... 5/ J.-S. Bach. Imaginons : Bach jouant Bach... 6/ Je dois demander à mes enfants. 7/ Champagne. Champagne. Champagne. 8/ *Le Tombeau des lutteurs* de René Magritte, pour des raisons strictement personnelles. 9/ Élargir mon vocabulaire en français. 10/ L'Escala, en Catalogne.

Romain Montfort, *alto*



Après des études de violon, alto, musique de chambre et direction d'orchestre en France, Autriche, Suisse et Belgique, Romain Montfort poursuit une riche carrière de concertiste. Il a bénéficié de l'enseignement de Devy Erlih, Jean-Jacques Kantorow, Gabor Takacs, Eberhard Feltz, Paul Katz (du Cleveland Quartet), Walter Levin (du LaSalle Quartet), du Quatuor Parisii, du Quatuor Danel, et a collaboré avec des compositeurs comme Arvo Pärt, Philippe Boesmans, Giya Kancheli, Lok Yin Tang...Il joue régulièrement au sein du Brussels Philharmonic, de l'Orchestre de la Monnaie, de l'Antwerp Symphony Orchestra, de l'Orchestre de Chambre de Wallonie et de l'OPRL. En septembre 2021, il a joué avec le Duo Émeraude pour un concert Musique à midi.

1/ Je ne m'en souviens pas... mais j'ai de merveilleux souvenirs d'un enregistrement avec comme solistes Tabea Zimmerman et Antoine Tamestit, ainsi que cette incroyable tournée en Amérique du Sud, en 2008. 2/ Le Romanian Athenaeum de Bucarest. 3/ Je serais plus intéressé par un voyage dans le futur, mais, à choisir, j'opterais pour les années 1970. 4/ *Rox et Rouky*. 5/ Janáček, à qui je demanderais une sonate pour alto et piano, et certainement une deuxième ensuite. 6/ *Alice in Borderland*. 7/ Un Coca-cola, pour commencer. 8/ Un vase d'Émile Gallé, dénommé *Une Rose me dit : devine... Et je répondis : Amour !* 9/ Des soupirs... 10/ Danemark, Norvège et Suède.

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*



Né à Liège, en 1971, Jean-Pierre Borboux décroche les Diplômes Supérieurs de violoncelle (classe de Maryse Douin-Dubois) et de musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège. Il complète ensuite sa formation auprès d'Edmond Carlier et d'Elias Arizcuren puis prêle son concours à de nombreuses formations symphoniques, comme l'Orchestre Philharmonia de Londres. Entré à l'OPRL en 1994, il en devient second soliste en 1995. Il s'est produit près d'une centaine de fois avec l'octuor de violoncelles Ô-Celli (formation originale qui revisite, adapte et crée de nombreuses œuvres de différents répertoires). Depuis septembre 2021, il est professeur de violoncelle au Conservatoire de Liège, au sein d'un projet pédagogique commun avec Sébastien Walnier.

1/ C'était la *Symphonie « du Nouveau Monde »* de Dvořák, mais j'étais encore étudiant et j'effectuais mon premier remplacement au sein de l'Orchestre. Magique ! 2/ Le Teatro Colón de Buenos Aires pour y avoir joué, mais je suis impatient de découvrir l'Elbphilharmonie de Hambourg. 3/ Le temps où Liège était une ville magnifique, avec ses maisons de maître. 4/ *Fantasia* bien sûr ! 5/ Il y en a tant qui sont morts si jeunes, mais je pense qu'un Guillaume Lekeu (mort à 24 ans !) aurait eu beaucoup à écrire. 6/ *The Handmaid's Tale* (La Servante écarlate). Ce n'est pas vraiment une nouveauté mais j'attends la nouvelle saison avec impatience... 7/ Une bière Légia cassis-menthe pour le côté rafraîchissant. 8/ *L'Île des morts* d'Arnold Böcklin (qui en a fait cinq versions). 9/ Une ville tournée vers le futur... ? 10/ Ce sera sans doute à nouveau la Bretagne pour des raisons familiales, mais l'Irlande est sur la liste !

Darina Vasileva, *piano*



Née en 1983 en Bulgarie, Darina Vasileva commence le piano à six ans et se produit aussitôt sur scène. En 2007, elle obtient un Diplôme Supérieur au Conservatoire de Sofia (chez Dimo Dimov) et en 2015, un Master Spécialisé au Conservatoire Royal de Liège (chez Étienne Rappe). Elle a participé à plusieurs masterclasses notamment avec Boris Berman et Yuri Martinov. Depuis 2004, elle fait partie du Quarto Quartet avec lequel elle a remporté le Deuxième Prix du Concours International de musique autrichienne (2008) ainsi que plusieurs prix en Bulgarie. Elle a joué en soliste avec l'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Sofia et avec le New Symphonic Orchestra. En 2011, elle a joué au Parlement Européen à Bruxelles pour Europalia Bulgarie.

1/ *Le Trittico Botticelliano* de Respighi. 2/ *Le Teatro Colón* de Buenos Aires. 3/ *La Renaissance*. 4/ *La Petite Sirène*. 5/ Chopin. 6/ *Emily in Paris*. 7/ *Champagne* ☺. 8/ *Paysage d'hiver* de Hendrick Avercamp. 9/ *De marcher à pied*. 10/ *Vienne*.

William Warnier, *présentation*



Né en 1988, William Warnier partage ses activités entre ce qu'il considère comme son « travail » (l'enseignement du français et de la morale) et son « métier » (son activité scénique). Monté sur les planches dès l'âge de six ans, il pratique intensément le théâtre wallon (Coupe d'Art dramatique dialectal, Gala de la Province de Liège, Union Culturelle Wallonne...). Vers 16 ans, il se consacre aussi à la musique et fonde le groupe Zému (2004-2015). Lauréat du Grand Prix de la Chanson wallonne en 2012, il reçoit les conseils vocaux de Michaël Roka, fonde le groupe Soir Après Soir et devient chanteur et parolier du groupe Kabochar. Ses nombreux engagements en tant qu'animateur pour enfants et adolescents enrichissent considérablement son expérience.

1/ La présentation de *Pierre et le loup* en wallon. 2/ Mon salon, quand mes enfants me regardent en disant « *Tu chantes mal* »... Ils ne savent pas ce qu'ils racontent ! 3/ Les années 1960. 4/ *La Belle et la Bête*. 5/ Django Reinhardt. 6/ *The Last of us*. 7/ Un cocktail Old fashioned. 8/ *Mural* (1943) de Jackson Pollock. 9/ Le futur en marche... Sans se presser... Du tout. 10/ La montagne, dans le parc naturel de la Vanoise (France).

Après le concert, venez déguster une bière tchèque au Foyer Ysaÿe !

2,50€ le verre (33cl) – 6€ le plateau de 5 verres de 15cl

Bernard Sváteční Ležák 12® (du type pils | Alc. 5,0%)

Radegast Rog (IPA de l'Est du pays | Alc. 4,6% IBU 50)

Budvar 33 (une pils lager de la Bohême du Sud | Alc. 4,6%)

Bakalář (une pils | Alc. 5,2%) Primátor (IPA | Alc. 6,5% IBU 65)

Prochains rendez-vous

Happy Hour !

Une saison « cross over » !

proposée par les musiciens de l'OPRL et leurs invités

ABONNEMENT saison 23-24 : 65 €

Mardi 3 octobre 2023 | 19h

Ô-Celli

Œuvres de GERSHWIN, BERNSTEIN,

PIAZZOLLA, MARQUEZ et NOBEN

Ensemble Ô-Celli

Mardi 31 octobre 2023 | 19h

Raft joue Steps Ahead

Répertoire du groupe Steps Ahead

Raft Quintet

Mardi 16 janvier 2024 | 19h

Mitteleuropa

Œuvres de FREILACH, MAHLER, BARTÓK,

KOVÁCS, BLOCH, PROKOFIEV et J. WILLIAMS

Ensemble Contraste

Mardi 27 février 2024 | 19h

Kavaladi

Chansons de Vienna Teng, Jim Papoulis,

Ola Gjeilo, Juliette, Typh Barrow...

Ensemble vocal féminin Kava-Kava

Gazmir Gjonaj, *contrebasse*

Luc Vanden Bosch, *batterie et percussions*

Philippe Beaujot, *clavier*

Mardi 9 avril 2024 | 19h

100 % Franz

Œuvres pour cordes et piano de Franz

LIMMER, FRANZ SCHUBERT et autres Franz,

François, Ferenc ou Francis...

Musiciens de l'OPRL

Mardi 28 mai 2024 | 19h

Happy Reinecke

Œuvres pour vents et piano de JANÁČEK,

REINECKE et MENDELSSOHN

Musiciens de l'OPRL

Musique à midi

4 concerts au Foyer Ysaÿe

proposés par les musiciens de l'OPRL et leurs invités

GRATUIT | Distribution des tickets dès 12h

120 places disponibles

Mercredi 27 septembre 2023 | 12h30

Les petits nouveaux

Programme à déterminer

Artistes à déterminer

Mercredi 15 novembre 2023 | 12h30

Lauréat Classic Academy

Programme à déterminer

Lauréat de la Classic Academy 2023

Artistes à déterminer

Mercredi 7 février 2024 | 12h30

Les insolites

Programme à déterminer

Miriam Arnold, *piccolo*

Lorenzo de Virgiliis, *petite clarinette*

Jeroen Baerts, *cor anglais*

Nina Poskin, *alto*

Isabel Peiró Agramunt, *contrebasse*

Darina Vasileva, *piano*

Mercredi 17 avril 2024 | 12h30

Cor à cordes

Œuvres de SAINT-SAËNS,

DUVERNOY, R. ORTMAN...

Xu Han, *violon*

Margaux Ortman, *cor*

Gabriella Garcia, *harpe*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre | En collaboration avec l'asbl HOP